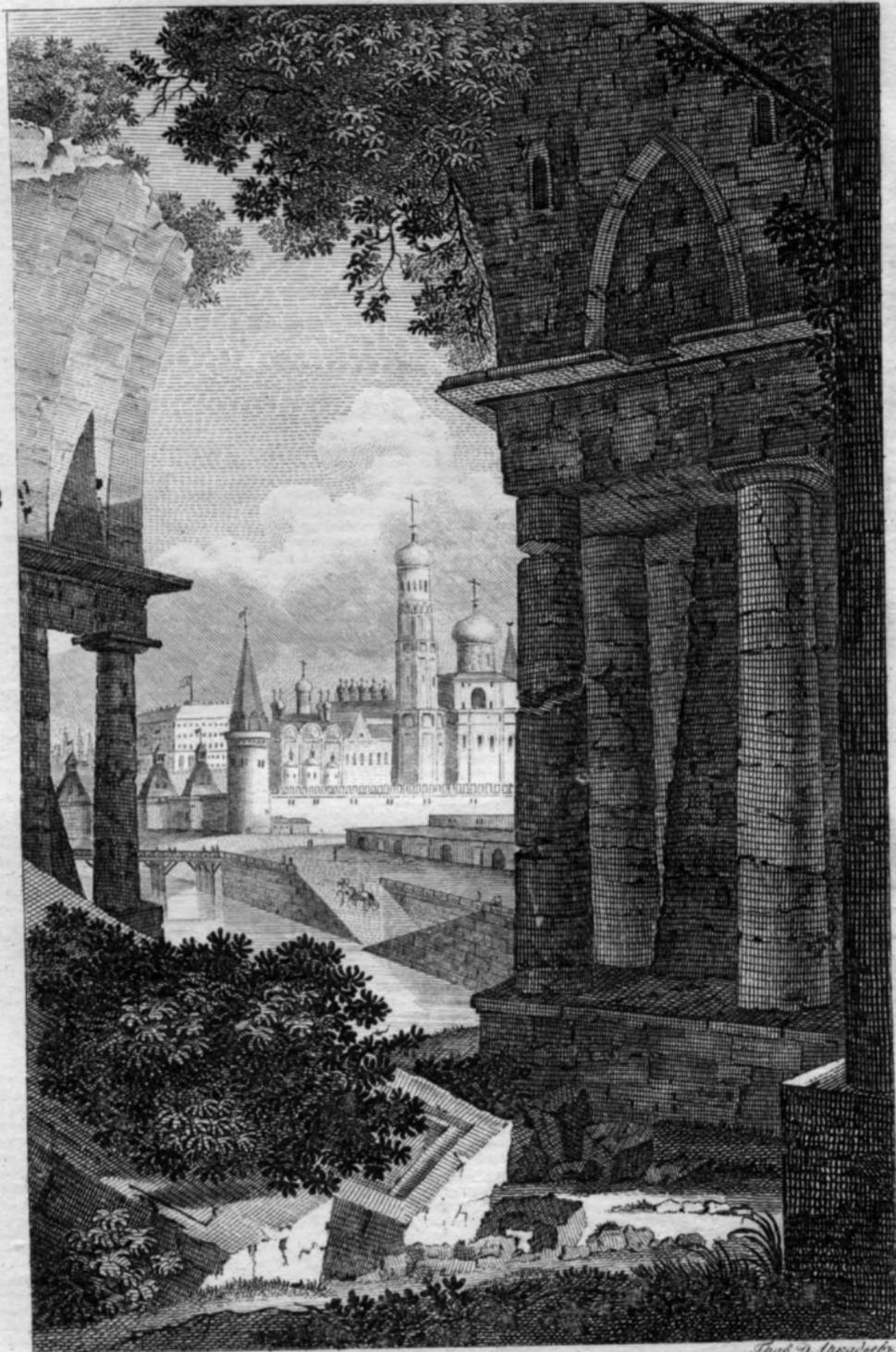


GUIDE

DU

VOYAGEUR A MOSCOU.



Грав. Н. Крайков.

Фронтисписъ.

GUIDE

DU

VOYAGEUR A MOSCOU,

CONTENANT

CE QUE CETTE CAPITALE OFFRE DE CURIEUX ET D'INTÉRESSANT ; SES MONUMENS LES PLUS REMARQUABLES ; LES ÉTABLISSEMENS APPARTENANT AU GOUVERNEMENT OU FONDÉS PAR DES PARTICULIERS ; SES ADMINISTRATIONS ; SA TOPOGRAPHIE , SA STATISTIQUE, SON COMMERCE, ETC. ; PRÉCÉDÉ D'UN PRÉCIS HISTORIQUE ET SOMMAIRE DES RÉGNES DES GRANDS - PRINCES ET TSARS DE L'ANCIENNE PRINCIPAUTÉ DE MOSCOU ; ET SUIVI D'UN ITINÉRAIRE DES PRINCIPALES ROUTES DE LA RUSSIE.

Par S. Le Comte De Saven,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES DE MOSCOU.

Rebus cunctis inest quidam velut orbis, ut quemadmodum temporum vices, ita morum vertantur.

Tac. De mor. Germ. XIX.



MOSCOU,
DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE SEMEN,
IMP. DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE MÉDICO-CHIRURGICALE,
RUE DE LA KISLOVKA.

1824.

Печаташь дозволяется съ тѣмъ , чтобы по напечатаніи, до выпуска въ публику , представлены были въ Цензурный Комитетъ : одинъ экземпляръ сей книги для Цензурнаго Комитета , другой для Департамента Министерства Духовныхъ дѣлъ и Народнаго Просвѣщенія , два экземпляра для ИМПЕРАТОРСКОЙ публичной Библіотеки и одинъ для ИМПЕРАТОРСКОЙ Академіи Наукъ. Іюня 28 дня, 1825 года. Книгу сію разсматриваль Ординарный Профессоръ , Коллежскій Совѣтникъ и Кавалеръ

МИХАИЛЬ КАЧЕНОВСКІЙ.

A Son Excellence

le Prince

DMITRI-VLADIMIROVITCH

GALLITZIN,

Gouverneur - Général et Militaire de Moscou ;

*Dont les soins ont le plus contribué à la
Prosperité & à l'embellissement de cette an-
cienne Capitale.*

AVERTISSEMENT.

MALGRÉ les relations nombreuses que Moscou entretient avec tous les états de l'Europe ; malgré les connexions dans lesquelles la science et le commerce l'ont mise avec les autres capitales , cette ville, qui se trouve maintenant sur une multitude d'itinéraires , n'est cependant pas encore connue sous ses véritables rapports. Des erreurs qui ont été répétées par des voyageurs qui la visitèrent dans les premiers tems de son origine , se sont perpétuées jusqu'à nos jours ; et il n'est pas rare de trouver à son sujet, dans les géographes , de fausses notions encore empreintes de la grossièreté des siècles dans lesquels elles ont été puisées. La plupart de ceux qui s'y rendirent dans des tems plus modernes , n'ont emporté qu'un souvenir vague de ses sites enchanteurs , ou quelques notes qui ne rappellent que des localités et des faits isolés. Manquant d'un guide sûr pour voir tous les détails,

II

et même pour embrasser l'ensemble de cette ville immense, il leur a été presque impossible de connaître avec exactitude les institutions organisatrices ou conservatrices auxquelles viennent aboutir les liens de l'ordre social et de la civilisation ; enfin, presque tous en sont partis sans acquérir une connaissance parfaite d'une cité, qui, mise au rang des capitales de premier ordre par sa célébrité, sa grandeur et sa population, mérite de s'y trouver également par le grand nombre, l'utilité et la magnificence de ses établissemens.

Ces considérations paraîtront sans doute suffisantes, pour motiver la publication d'un ouvrage qui doit offrir une description de tout ce que cette ville renferme de curieux et d'intéressant : ce sera en quelque sorte une histoire *matérielle* de Moscou ; c'est-à-dire que toutes les descriptions se rattacheront à un monument ou à un établissement public. Munis d'un semblable *cicerone*, l'habitant et le voyageur pourront se guider dans l'examen de tout ce qui méritera leur attention, et les géographes effaceront

enfin de leurs recueils les fausses acceptions et les traditions surannées , qu'on ne peut plus appliquer à une ville que ses lumières et ses richesses manufacturières et commerciales font rivaliser avec les autres capitales de l'Europe.

Si pour la division de l'ouvrage , je me suis écarté de celle que semblait commander son titre, c'est parce qu'il m'a paru qu'en réunissant tous les monumens ou tous les établissemens d'un même genre sous une même rubrique , l'esprit du lecteur en embrasserait l'ensemble plus facilement que si je lui eusse fait parcourir tous les lieux remarquables , en ne prenant pour guide que leur ordre topographique.

Le précis qui précède la partie descriptive ne doit point être considéré comme un morceau historique ; ce n'est qu'un sommaire superficiel, et commandé par la nécessité d'éviter une foule de notes , qu'il eût fallu disséminer dans le cours de l'ouvrage , à chaque fois qu'on eût nommé un grand-prince.

Enfin , si je n'ai point reculé devant la grandeur de cette entreprise , je n'en ai pas moins

compris toute la difficulté ; et ce n'est que dans la persuasion qu'on accueillerait cet ouvrage avec assez d'indulgence pour qu'on me pardonât les omissions ou les erreurs qui peuvent s'y trouver , que je me suis décidé à le publier : j'aime à penser que loin d'y voir une production téméraire de la part d'un étranger , on n'y cherchera qu'un monument de sa reconnaissance pour une ville hospitalière où il a rencontré une seconde patrie : et je remercie à l'avance ceux qui , par une judicieuse critique , me mettront à même de rectifier dans un supplément tout ce que cette première édition pourra présenter de défectueux.

Afin d'éviter de fréquens renvois au bas des pages , je joins ici la note des auteurs que j'ai pu consulter.

L'Histoire de Russie par M. de Karamsin.

Les Oeuvres du même auteur.

Путеводитель къ древностямъ и достопамяностямъ Московскимъ. 1792.

Памятникъ событій въ церкви и отечествѣ. Москва , 1818.

Словарь Географическiй Россiйскаго Государства, описывающiй азбучнымъ порядкомъ всѣ губернiи, города и прог. собранный Афанасьемъ Щекатовымъ. Москва, 1803.

Историческое и Топографическое описанiе городовъ Московской губернiи. 1787.

Описанiе монастырей, въ Россiйской Имперiи находящихся.

The travels of the ambassadors from the Duke of Holstein into Muscovy, etc.

Iter in Moschoviam Augustini liberi Baronis de Mayerberg. 1661.

Voyages de Corneille-Le Brun, par la Moscovie, etc. Amsterdam, 1718.

Ueber Alterthum und Kunst in Rußland, von Peter v. Koeppen. Wien. 1822.

The Quarterly review. N° 51.

Отечественныя записки.

Вѣстникъ Европы.

La Description des Trônes et Couronnes que l'on conserve au trésor du Kremlin, etc.

Le Catalogue de l'Argenterie qui se trouve dans le trésor du Kremlin.

Картина Россіи , изображающая Историю и Географію , и прог. Москва , 1807.

La Statistique de la Russie , par Ziablovski.

Утвердительная грамота Императорскаго Московскаго Университета , и прог.

Le Dictionnaire géographique de la Russie par N. S. Vsevoljsky , 2^e édit. augmentée d'un Supplément par Maurice Allart. Moscou, 1823. Imprimerie d'Aug. Semen.

GUIDE

DU

VOYAGEUR A MOSCOU.

CHAPITRE I^{ER}.

FONDATION DE MOSCOU ; SON ACCROISSEMENT ;
PRÉCIS HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE COM-
PRENANT LES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENS DES
RÈGNES DES GRANDS-PRINCES ET DES TSARS.

AUCUNE ville ne s'est relevée avec plus d'éclat , et aussi rapidement que Moscou , d'une ruine presque totale ; et sa prompte reconstruction fut due aux bienfaits d'une sage administration , qui sut à propos ménager et dispenser les secours et les encouragemens. Le fléau dévastateur de la guerre avait à peine cessé de verser ses maux sur les cendres fumantes de cette ville , que l'on y entendait déjà retentir le ciseau réparateur de l'artisan ; et l'industrie et le commerce eurent à peine ouvert leurs usines et leurs magasins , que l'on vit renaître l'ordre et l'abondance dans une cité , qui

naguères semblait être devenue le domaine du génie de la destruction ; enfin , dès l'année 1818 , Sa Majesté l'Empereur vit fleurir de nouveau une capitale qui était l'objet particulier de sa sollicitude paternelle , et sa généreuse magnanimité ferma les dernières plaies qui affligaient encore la ville centrale de ses états.

Plusieurs étymologistes ont fait des recherches curieuses sur le nom de Moscou : quelques-uns le font dériver du mot *Mos-tokh* (pont) en supposant que la Moskva dût son nom à la multitude des ponts qui s'y trouvaient ; mais comme il est probable que la rivière reçut un nom avant qu'on songeât à y établir des ponts, cette assertion semble ne pouvoir être admise *.

L'historien Tatischeff donne une solution plus plausible, en disant que le mot *Moskva* est sarmate et signifie sinueuse **.

882. Ceux qui regardent cette ville comme très-ancienne , lui donnent pour fondateur

* Parmi ces étymologies , il en est une qui mérite d'être rapportée parce qu'elle est tout à fait plaisante. L'annaliste qui la donne fait demeurer à Moscou un descendant de Japhet , nommé *Mosokh* ; il l'unit à une femme nommée *Koon*, et fait naître de leur mariage un fils qui s'appelle *Ja*, et une fille nommée *Ysou* ; puis réunissant tous les noms de cette antique famille , il en forme , d'un trait , les noms des rivières *Moskva* et *Jaousa*.

** Un historien anonyme prétend que cette rivière s'appelait antérieurement *Smorodina*.

Oleg, qui régna pendant la minorité d'Igor fils de Rurik ; ceux au contraire qui ne veulent rapporter son existence qu'à une autorité historique bien constatée, ne font remonter son origine qu'au tems du grand prince Youri-Vladimirovitch Dolgorouki. C'étaient, à cette époque, des domaines qui ¹⁴⁴⁷ appartenaient à un certain Koutchko, *Tis-siatchkoy* (ou commandant de mille hommes). Son arrogance envers le grand-prince le fit mettre à mort, et Youri, a qui la situation de ces villages plaisait, ordonna d'entourer d'une palissade le lieu où l'on voit aujourd'hui le kremlin, et d'en faire un bourg qu'on nommerait Moscou, du nom de la rivière sur le bord de laquelle il se trouvait.

Ce ne fut dans les premiers tems qu'une place d'armes, un rendez-vous militaire où les princes et les voévodes amenaient et rassemblaient les troupes des principautés de Vladimir, Novgorod, Tchernigof et Rézan, et sa position centrale dut, dès-lors, en faire un marché où les habitans de plusieurs principautés venaient trafiquer et échanger leurs produits.

Moscou eut, ainsi que les autres villes de la Russie, ses tems de vicissitudes, et nous allons rapporter sommairement les événemens historiques qui influèrent plus

ou moins directement sur son existence et son accroissement.

Les villes ne se forment, ne s'accroissent et ne prospèrent, que quand les peuples se sont déjà réunis en corps de nation. Les armes sont les premiers instrumens que l'homme apprenne à manier; et c'est la violence et la conquête, ces irréconciliables ennemies de l'ordre social, qui jettent toujours les premiers fondemens des états; ce n'est qu'après une longue lutte, ce n'est qu'après avoir été long-tems ébranlées dans leur berceau que les sociétés humaines parviennent à former un peuple; et l'histoire primitive de toutes les nations offre une suite de troubles, de guerres et de conquêtes, après lesquels la victoire établit enfin parmi elles la paix et la civilisation, qui sont les véritables fondatrices des villes. C'est ainsi que Rome ne fut, dans les premiers tems de son origine, qu'un camp retranché, peuplé par une soldatesque indisciplinée, et c'est ainsi que Moscou ne commença à acquérir de l'importance, comme ville, que quand elle fut gouvernée par des princes assez forts pour éteindre les guerres intestines que le système des apanages suscitait sans cesse en Russie.

A cette déplorable époque, chaque génération apportait de nouvelles ambitions à satisfaire, et léguait d'anciennes haines